

TRAVAILLEUSES FAMILIALES  
EN GREVE

Es de sobra conocido, y unánimamente aprobado, que los vascos carecemos de sentido político. Esto se ha visto a lo largo de la Historia, y se ve de modo patente en 1976.

Como de costumbre, nuestra incapacidad es del mismo signo que en otras ocasiones : nos adaptamos con retraso a las nuevas situaciones. Todas las modas, políticas y literarias se dan en Euskadi con un enorme retraso.

Tras la muerte de Franco y la nueva situación, transitoria, que ya se ha producido, la reacción general del país es la de siempre : incapacidad de adaptación.

A pesar de que el régimen español no es todavía una democracia burguesa a la europea, tampoco es el fascismo español de 1940. Hay una evolución sensible : y existen posibilidades de acción política insospechadas hace solo un año. Lo hábil sería adaptar nuestra estrategia a las nuevas posibilidades ; y no encerrarse en un «purismo» absurdo, que ya han abandonado es especial todas las fuerzas no vascas.

Pero es aquí donde interviene la incapacidad de adaptación vasca a todo lo realmente nuevo. Muchos siguen diciendo que «todo es igual», que «nada ha cambiado», que «el fascismo sigue en pie», etc...

Esta enorme miopía política puede llevarnos al desastre. Euskadi-1976 no es Euskadi-1975, ni mucho menos Euskadi-1950 o Euskadi-1940. Hay que adaptarse a la nueva realidad. Y esto no es «traición», como ya se empieza a decir ; sino **agilidad política**. Traición sería imaginarse que nada ha cambiado, y mantenerse, «erre que erre», contra la lógica y contra la evidencia, en **posiciones decrepitas, pasadas e inoperantes**.

Mucho nos tememos que al reloj parado de algunos en 1936, se sume ahora el reloj no menos parado de otros en noviembre de 1975.

No seamos dogmáticos.

Aprendamos una vez más de los catalanes, que hace ya años habían previsto las posibilidades políticas actuales.

Quien había de cambiar de metas ?

J.L. Alvarez Emparantza

«PEIXOTO» PAGOAGA  
DANS LES ALPES

Le petit jeu des expulsions de réfugiés continue. «Peixoto» PAGOAGA, qui avec ses camarades, n'avait pas rejoint l'île d'Yeu où le Ministre Poniatowski souhaitait le voir passer les mois d'été à la fraîcheur, a été arrêté à St-Jean-de-Luz et expédié dans le département des Alpes de Haute-Provence. C'est un peu plus loin, mais sur la terre ferme. D'ailleurs aux dernières nouvelles, à peine arrivé, Peixoto aurait disparu.

SUR  
VOTRE  
AGENDA

— Bayonne : Salons de la Mairie, exposition d'Ixaro Goikoetxea jusqu'au 10 Juillet 1976.

— Hendaye 8 Juillet : Belcenia : Kandal-Débat avec Benito Lertxundi, Gorka Knor, Etxamendi-Larralde.

— Bayonne 11 Juillet : Musée Basque à 15 h : Réunion d'Euskal Idazle Elkarte.

Pour leur 15ème jour de grève les Travailleuses Familiales organisaient Samedi 25 en la salle paroissiale de la ZUP une réunion d'information. Le meeting, auquel assistait plus d'une centaine de personnes devait débiter par quelques sonneries de chasse interprétées par les Veneurs du Bas-Adour.

C'était ensuite au tour d'une responsable CFDT des Travailleuses Familiales de prendre la parole :

«notre travail consiste à remplacer à la maison les mères de famille (de plus de 3 enfants), malades ou ayant dû s'absenter. Nous tâchons de nous acquitter de ces tâches ménagères et éducatives avec le maximum de sens maternel. Mais les mères de famille ne touchant aucun salaire chez elles, on considère nos salaires comme raisonnables et pour certains mêmes, nous sommes trop payées.

**Enbata : Quel est votre employeur ?**

— Nous dépendons directement d'associations loi 1901 donc bénévoles comme l'Aide aux Mères et les Associations Familiales Populaires. C'est la Caisse d'Allocations Familiales qui les finance.

**Enbata : Quel est le but de votre action ?**

— Nous sommes en grève depuis le 9 juin afin d'obtenir tout d'abord l'application de la Convention Collective ; depuis fin 74, nous sommes payées en dessous des normes fixées par celle-ci, et certaines d'entre nous ont de 4000 à 6000 francs à percevoir.

D'autre part nous demandons de pouvoir effectuer notre travail dans des conditions plus souhaitables pour tous : actuellement nous faisons 4 h de travaux dans une famille puis nous allons en voir une autre pour 4 h encore et ainsi de suite. Nous pensons qu'une présence plus prolongée serait plus profitable ; par exemple : lorsqu'une famille obtient l'aide d'une Travailleuse Familiale pour 80 heures nous voudrions faire 2 semaines complètes chez elle plutôt que 20 fois 4 heures.

**Enbata : Cette action existe-t-elle partout en France ?**

— Non, seulement ici et à Marseille. Partout ailleurs la convention collective est respectée.»

Une soirée audio-visuelle devait nous permettre d'entendre quelques chansons de Jose Aguirre suivi par la projection d'un film sur la grève de l'entreprise Gaboriau, film réalisé par les ouvriers.

JACQUES CHANCEL  
ET LES BASQUES

Décidément les Basques devront beaucoup à Jacques CHANCEL puisqu'il est le seul à parler d'eux à la télévision française.

Après l'interview de Giscard d'Estaing (voir notre dernier numéro) voici qu'à l'occasion d'un «Grand Échiquier» consacré au Professeur Bernard, célèbre hermatologue, CHANCEL a de nouveau braquer le projecteur sur notre peuple basque.

Le Professeur Bernard est un chercheur spécialisé dans les groupes sanguins. Avec le Professeur Ruffié, il a par-

ticulièrement étudié les groupes sanguins des «isolats» d'Europe occidentale, Basques, Bretons, Irlandais, Gallois, etc...

Ce qui lui permet d'affirmer l'originalité sanguine des Basques (prédominance du groupe O, rhésus négatif) dont il estime qu'ils sont les descendants directs de l'homme de Cro Magnon, c'est-à-dire les plus vieux européens. Cette théorie est maintenant admise partout.

Le Professeur Bernard, qui avec raison élimine catégoriquement le concept de race, donne une importance capitale au concept de culture. Il estime d'ailleurs qu'il existe un rapport entre les caractéristiques sanguines d'un groupe humain et ses caractéristiques culturelles.

Jacques CHANCEL avait introduit le sujet par une comparaison filmée entre les Choeurs de l'Armée Rouge et le Groupe Pottoroak-Leidor. Les Basques chanteurs amateurs ont fait très bonne figure devant les Soviétiques, parfaits professionnels.

Merci Jacques CHANCEL d'introduire la «différence» à la télévision française.

LE DRAPEAU BASQUE HISSÉ  
A ARAYA

Le Kantu-Festival célébré récemment à Araya (Alava) s'est terminé dans l'apothéose.

Commencé à 23 heures, il s'est poursuivi jusqu'à 4 heures du matin, dans un enthousiasme indescriptible. Les présentations ont été monolingues, en basque, devant l'approbation unanime de la population, pourtant largement débasquée.

Un groupuscule social-impérialiste a sorti, pendant le concert, un drapeau basque avec l'inscription «L.C.R.» (mouvement trotskiste espagnol). Devant la huée générale, il a dû être retiré, et remplacé par un ikurriña.

La tension montait, et les patriotes se refusaient à rentrer à la maison. C'est ainsi que le lendemain, à première heure du matin, au su et au vu de tout le monde, le drapeau espagnol de la mairie a été enlevé, et un grand ikurriña hissé à sa place. Pas d'arrestations jusqu'ici.

CETTE SEMAINE, TARTARO  
S'EST ÉTONNÉ :

— de voir un Dr. Grenet devenir à nouveau Président de l'Aviron Bayonnais. Assistons-nous à la naissance d'une dynastie ?

— d'apprendre que lors de l'assemblée générale de ce vénérable club, un journaliste de la place assez controversé a été victime d'une agression de la part d'un entraîneur sportif. Le fair-play n'existe pas plus dans les vestiaires que sur le terrain, ni dans certaines rubriques sportives, il faut le dire.

— que le Préfet des P.A. assiste aux inaugurations chaussé de baskets, sans doute pour grimper plus facilement aux échafaudages.

— que l'Union Commerciale Bayonnaise envisage de faire animer une journée des Fêtes de Bayonne par des commandos parachutistes. D'ici à ce que Ponia envoie sa Brigade anti-commando.

— d'apprendre que le Comité de Coordination Touristique du Pays Basque avait retrouvé le sourire. Est-ce à la suite de l'apparition sur nos murs d'inscriptions du style «tourisme = prostitution» ? ...